

L'amour antipathique dans le théâtre de Molière Application sur *Don Juan*

Dirigé par: Dr. Saddic GHARIB^{*}
Préparé par: Bourhan BEKDACH^{**}

(Accepté le 22/6/1999)

□ RÉSUMÉ □

Dans ce travail nous avons étudié les différents aspects de l'amour antipathique dans la pièce de Don Juan (1665) de Molière. Et nous avons jugé convenable d'adopter, pour mener à bien cette recherche, le modèle actantiel tel qu'il a été élaboré par Anne Ubersfeld, étant donné que celui-ci permet de repérer les sources de l'action et les différents conflits qui se trouvent dans la pièce.

L'amour qui est à l'origine de l'action de Don Juan est un amour antipathique, pervers, égoïste: Don Juan cherche son plaisir même au dépens de toute la société.

^{*} Maître de conférences au Département de Français - Faculté des Lettres - Université Tichrine - Lattaquié - SYRIE.

^{**} Étudiant de magistère au Département de Français - Faculté de Lettres - Université Tichrine - Lattaquié - SYRIE.

الحب المستهجن في مسرح موليير تطبيق على مسرحية "دون جوان"

إشراف: الدكتور صديق غريب *

إعداد: برهان بكداش **

(قبل للنشر في 1999/6/22)

□ الملخص □

لقد قمنا في هذا العمل بدراسة مختلف جوانب الحب المستهجن في مسرحية "دون جوان" (1665) للكاتب موليير، وقد رأينا أنه من المناسب لإنجاز هذا البحث بشكل جيد تبني منهج العوامل الفاعلة كما طوّرتة الباحثة آن أوبيرسفيلد لأنه يتيح لنا الوسيلة لتحديد مصادر الأحداث وأسبابها في المسرحية، كذلك يمكننا من معرفة مختلف الصراعات التي تحتويها هذه الأحداث وتعليلها.

إن مشاعر الحب التي تحرك دون جوان والتي تقف وراء تصرفاته غير الأخلاقية هي مشاعر مستهجنة وشريرة وأنانية، ذلك أن دون جوان يسعى يسعى للحصول على المتعة حتى ولو على حساب المجتمع كله.

* أستاذ مساعد في قسم اللغة الفرنسية من كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة تشرين - اللاذقية -

سورية.

** طالب ماجستير في قسم اللغة الفرنسية من كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة تشرين - اللاذقية -

سورية.

Dans le théâtre de Molière, l'amour est le sujet le plus fréquent, c'est un facteur commun entre toutes les pièces, c'est aussi l'une des préoccupations principales des personnages moliéresques quelle que soit leur appartenance sociale ou idéologique. Cette préoccupation crée des conflits d'ordre psychologique, familial ou social à cause de la présence des contraintes: un rival ou des parents contrarient le désir des amoureux qui sont souvent jeunes; ceux-ci "se révoltent" contre les parents, et défendent leur amour contre toute sorte de contraintes, celui-ci triomphe à la fin dans le mariage.

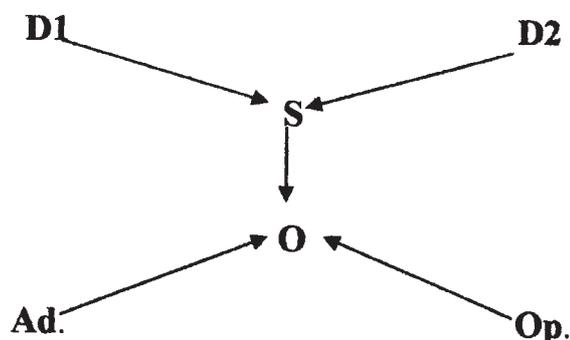
Dans ce travail nous voudrions mettre l'accent sur l'amour antipathique dans la pièce de *Don Juan* (1665), sur l'amour égoïste, non-partagé. L'amoureux antipathique s'oppose par quelque manie à l'amour partagé, sympathique des jeunes, il s'oppose donc à leur bonheur.

Pour réaliser ce travail nous avons adopté le modèle actantiel comme méthode de recherche pour pouvoir repérer les sources de l'action dans le théâtre de Molière, parce que

"le modèle actantiel sert à offrir un cadre propice à la manipulation des forces qui se confrontent dans le texte, en passant de la structure superficielle à la structure profonde, de l'univers des personnages à la dynamique des forces intérieures qui régissent dans l'œuvre et toujours en allant du moins abstrait au plus abstrait, et on y découvre le rapport de tout actant à l'action dans l'interdépendance des actants." ¹

Le schéma actantiel à six cases

Le modèle actantiel a connu maintes étapes d'évolution, Anne Ubersfeld propose le schéma à six cases qui prend la forme suivante:



¹ Anne Ubersfeld, *Lire le théâtre*, Paris, Éditions sociales, 1982, p. 65.

Alain Couprie explique les six éléments constituant ce schéma comme suit:

"S: Le sujet de l'action

O: L'objet de la quête du désir du sujet (une personne ou une chose)

D1: Le destinataire, c'est-à-dire la force qui pousse le sujet à agir et qui est souvent double (une entité et une personne);

D2: Le destinataire, bénéficiaire de l'action du sujet (une collectivité, une personne, une chose);

Ad: L'adjuvant, qui aide le sujet dans sa quête ou dans la réalisation de son désir;

Op: L'opposant, l'adversaire du sujet." ²

"Quel homme est le Don Juan de Molière? Un séducteur d'abord. Sa beauté physique, sa préstance, son élégance, sa distinction hautaine de grand seigneur, son ton cavalier, son courage lui permettent de conquérir aisément les femmes. Pourtant, il n'a pour elles aucune tendresse." ³

L'amour de Don Juan pour le sexe féminin humilie la dignité humaine, parce qu'il est un amour sensuel, Don Juan ne voit dans la femme que le plaisir, et toutes les femmes sont concernées par sa recherche continuelle du plaisir.

Au début, cet amoureux antipathique profane les vœux d'une religieuse, il délaisse Élvire parce qu'il a en tête une nouvelle beauté féminine, l'amour pour lui est un jeu cruel, un combat où il doit toujours triompher, Molière nous présente Don Juan et nous donne l'impression que ce séducteur ne connaît point l'amour:

"Il inaugure son rôle par un manifeste sur la conduite amoureuse, l'achève par un autre sur la conduite hypocrite et joue dans l'intervalle son vrai rôle, celui du provocateur. Le discours du séducteur nous importe, car il oppose Don Juan à la rhétorique amoureuse illustrée par Molière dans sa vie et dans son œuvre." ⁴

² *Le théâtre*, Paris, Nathan, 1995, p. 21.

³ Robert Jouanny, *Théâtre complet de Molière*, Paris, Éditions Garnier Frères, sans date, p. 711.

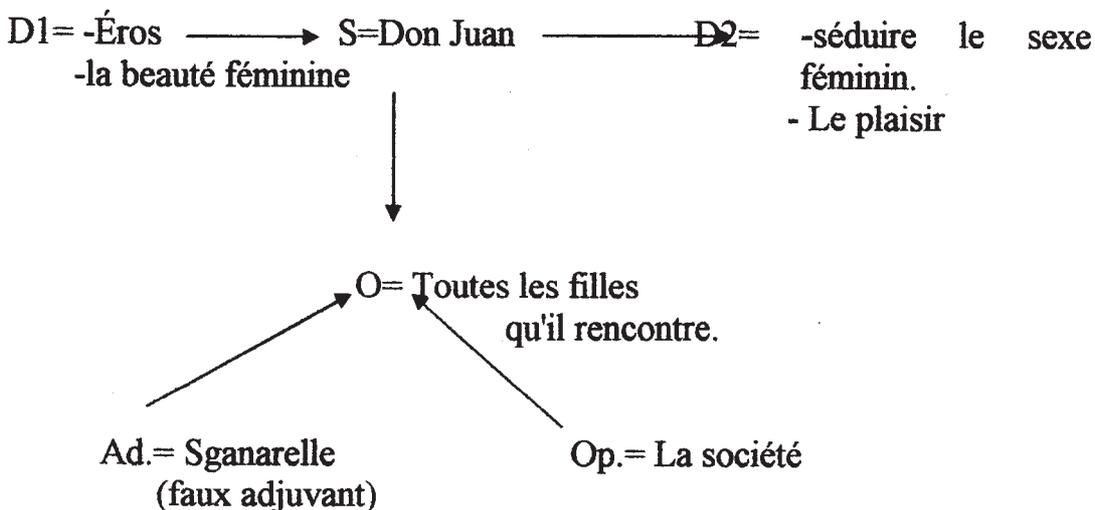
⁴ Alfred Simon, *Molière*, Paris, Éditions du Seuil, Collection 'Ecrivains de toujours', 1957, p. 110.

Don Juan ne connaît de l'amour que le plaisir, et il est jaloux quand il voit deux amoureux s'aimant chaleureusement car il est égoïste.

Les quatre traits caractéristiques du personnage de Don Juan sont: impiété, sensualité, orgueil et cruauté. Nous allons essayer, en appliquant le schéma actantiel sous ses différentes formes, de voir comment Don Juan met en usage ces traits pour en tirer profit, en espérant réaliser ses ambitions de séducteur. De même, pourrions-nous mesurer à quel point ses opposants ont pu réussir dans leur opposition à ses projets malhonnêtes.

Fonctionnement du modèle actantiel dans la pièce de *Don Juan*

Il y a dans la pièce tout d'abord un schéma général dont le sujet est Don Juan (le personnage principal de la pièce):



Le couple D1- D2:

Les motivations qui poussent le sujet à s'orienter vers l'objet de son désir, sont des motivations personnelles, qui ont une portée sociale. Son désir se concrétise dans sa recherche continuelle de la beauté féminine:

"pour moi, dit-il, la beauté me ravit partout où je la trouve, et je cède facilement à cette douce violence dont elle nous entraîne. J'ai

beau être engagé, l'amour que j' ai pour une belle n'engage point mon âme à faire injustice aux autres." ⁵

Le D1 le pousse à satisfaire un désir insatiable et renouvelable qui est la séduction du sexe féminin.

Dans le D2 il y a un double actant, (satisfaction du désir du sujet qui est la séduction du sexe féminin et le plaisir). Ces deux actants sont étroitement liés; pour lui, le sexe féminin signifie le plaisir, c'est pourquoi, ce sujet refuse de changer la direction de la flèche du désir, ainsi il refuse de se donner des soucis, il veut se donner seulement du plaisir:

"Ah! N'allons point songer au mal qui nous peut arriver, et songeons seulement à ce qui nous peut donner du plaisir." ⁶

Le D1 pousse le sujet à chercher partout et sans cesse la beauté féminine, une fille ne représente pas pour lui toute cette beauté, c'est toujours une passion passagère, un caprice qui en prépare d'autres et engendre d'autres désirs à satisfaire, donc la beauté féminine est une chaîne infinie de passions qui dominent le sujet et le pousse à satisfaire un désir chaleureux. Pour Don Juan, séduire une fille est une victoire qui le pousse à en remporter d'autres, c'est pourquoi, il cherche résolument les victoires comme les conquérants.

"Enfin, dit- il, il n'est rien de si doux que de triompher de la résistance d'une belle personne, et j'ai sur ce sujet l'ambition des conquérants qui volent perpétuellement de victoire en victoire, et ne peuvent se résoudre à borner leurs souhaits. Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité de mes désirs: je me sens un cœur à aimer toute la terre; et comme Alexandre, je souhaiterais qu' il y eût d'autres mondes, pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses." ⁷

Éros et la beauté féminine s'identifient dans la case du destinataire, ces deux motivations qui jaillissent de l'intérieur du sujet, qui sont par conséquent des motivations personnelles, ont une portée sociale, la conduite du sujet touche toute la société parce que tout le sexe féminin est

⁵ Molière, *Don Juan*, Paris, Édition sociales, 1975, acte I, scène 2.

⁶ *Don Juan*, acte II, scène 2 .

⁷ Ibid., acte II, scène 1.

concerné dans sa recherche et dans ses conquêtes amoureuses, son activité fiévreuse menace donc la société, c'est un corrupteur comme le décrit Robert Horville:

"un débauché, un suborneur de femmes, un grand seigneur hautain et dur, un génie corrupteur qui se plaît à avilir encore les misérables, un philosophe qui parle de son amour pour l'humanité, enfin un hypocrite, Don Juan est tout cela tour à tour."⁸

Ces traits qui dessinent précisément l'image du sujet nous montrent qu'il est un monstre, un criminel qui cherche continuellement à augmenter le nombre de ses victimes.

L'identification des deux actants, Eros et la beauté féminine dans la case du destinataire, se fait à l'intention du destinataire: satisfaire le désir du sujet et le plaisir, ces deux derniers actants s'identifient aussi, et atteignent le même but qui est la société, le sujet donne libre cours à son désir, son valet Sganarelle dit:

"Un mariage ne lui coûte rien à contracter, il ne se sert d'autres pièges pour attrapper les belles, et c'est un épouseur à toutes mains. Dame, demoiselle, bourgeoise, paysanne".⁹

L'activité du sujet ne s'arrête jamais; la continuité de son action dépend des facteurs socio-religieux, et sa conduite dirigée par son désir aboutit à découvrir deux idéologies: l'idéologie adoptée par le sujet et celle adoptée par la société. La réaction de Sganarelle par rapport à la mort de son maître met en relief l'attitude de la société:

"Voilà par sa mort un chacun satisfait: ciel offensé, lois violées, filles séduites, familles deshonorées, parents outragés, femmes mis à mal, maris poussés à bout, tout le monde est content."¹⁰

Cette réaction nous montre que l'action du sujet attaque les valeurs sociales et religieuses et choque la morale, sa mort satisfait tout le monde car elle sauve la société.

⁸ Robert Horville, *Don Juan de Molière, une dramaturgie de rupture*, Paris, Larousse, 1978, p. 95.

⁹ *Don Juan*, acte I, scène 1.

¹⁰ *Ibid.*, acte V, scène 6.

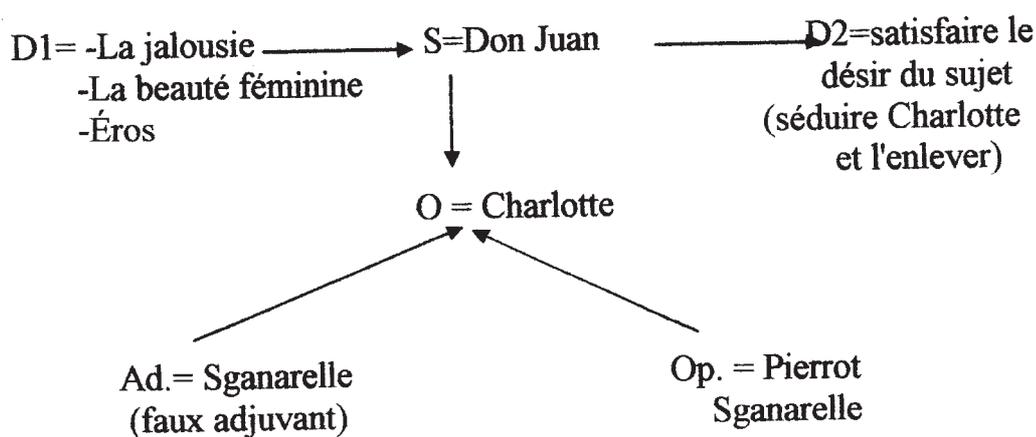
Le couple sujet-objet:

Ce couple est l'axe principal du texte parce que la poursuite de l'objet de désir par le sujet fait agir et fait réagir les autres personnages de la pièce. Ayant un désir qui se trouve dans un objet abstrait (la beauté féminine), Don Juan est forcément et volontairement un sujet actif. Pourtant cet objet se trouve textuellement comme concret, ce sont les filles représentées dans la pièce, les filles qu'il rencontre et qu'il essaie de séduire.

Si dans tous les actes de la pièce, le sujet parle de ses désirs, de ses intentions et de la beauté féminine, c'est surtout dans le deuxième acte que s'incarne et s'éclaircit le désir du sujet. L'objet de désir de ce sujet s'y concrétise, et l'on y voit comment il agit pour obtenir ce qu'il veut en particulier, parce qu'il rencontre deux filles en même temps, est-ce qu'il laisse l'une pour poursuivre l'autre? Tout d'abord la flèche du désir du sujet se dirige vers Charlotte, parce qu'il l'a vue la première, il annonce son admiration pour elle et son intention de l'enlever dès le premier acte malgré sa connaissance qu'elle est fiancée, il dit à Sganarelle:

"La personne dont je te parle est une jeune fiancée, la plus agréable du monde, qui a été conduite ici par celui même qu'elle y vient épouser; et le hasard me fit voir ce couple d'amants trois ou quatre jours avant leur voyage".¹¹

Le fiancé de Charlotte est un rival pour Don Juan, il y a donc un autre actant qui vient s'ajouter dans la case du D1, c'est la jalousie, comme on le voit dans le schéma suivant:



C'est la vue des deux amants ensemble qui a réveillé la jalousie de Don Juan. Celui-ci croit qu'il est le seul homme que les femmes doivent

¹¹ *Don Juan*, acte I, scène 2.

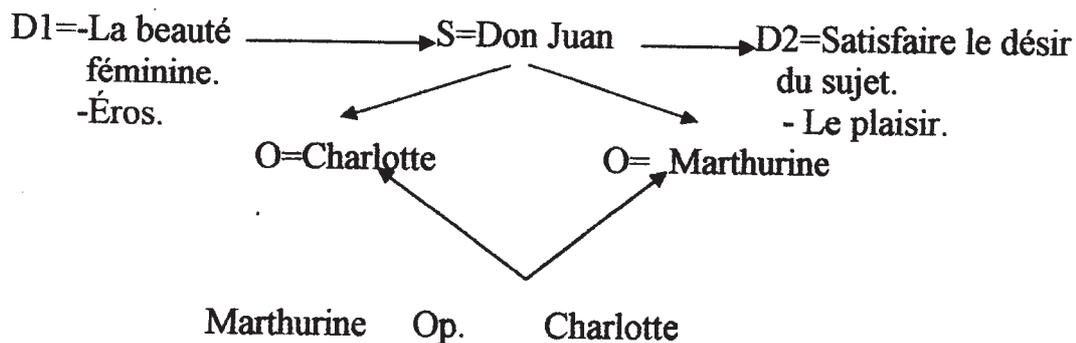
aimer, donc en sentant que cette fille aime bien son fiancé, Don Juan la trouve par jalousie la plus belle du monde:

"La tendresse visible de leurs mutuelles ardeurs me donna de l'émotion; j'en fus frappé au cœur et mon amour commença par la jalousie. Oui, je ne pus souffrir d'abord de les voir si bien ensemble; le dépit alarma mes désirs".¹²

Ce sentiment de jalousie pousse le sujet à agir, son action est motivée par un désir fiévreux, surtout que l'objet est en face de lui, et la présence de Pierrot le pousse d'avantage à désirer Charlotte, c'est pour lui un défi, s'il arrive à l'enlever de son fiancé il remportera une victoire, il commence donc à jeter les filets de l'amour:

"Quoi? Une personne comme vous serait la femme d'un simple paysan!".¹³

En voyant une nouvelle beauté, la flèche du désir du sujet devient double, Marthurine devient un autre objet pour le sujet alors que le premier objet n'a pas encore perdu sa valeur pour lui, donc maintenant il y a deux objets opposés visés par le sujet, autrement dit, ce double actant dans la case de l'objet et qui est représenté et incarné par Marthurine et Charlotte met le sujet devant un nouveau défi, il veut avoir toutes les deux, car toutes les deux l'attirent, et chacune d'elle croit avoir le droit de l'amour de Don Juan, le schéma suivant représente la nouvelle situation du sujet:



Cette situation exige du sujet une nouvelle stratégie, il doit arriver à convaincre chacune des deux filles qu'elle est la seule aimée de lui, le

¹²Ibid.

¹³Ibid.

problème à l'acte II, scène 4, c'est que toutes les deux sont présentes sur la scène avec Don Juan, alors, pour s'en sortir, il doit agir avec virtuosité:

"Marthurine- Monsieur, que faites-vous donc là avec Charlotte?
Est- ce que vous lui parlez d'amour aussi?.

Don Juan à *Marthurine*- Non, au contraire, c'est elle qui me témoignait une envie d'être ma femme, et je lui répondais que j'étais engagé à vous.

Charlotte- Qu'est-ce que c'est donc que vous veut Marthurine?

Don Juan, (*bas, à Charlotte*)- Elle est jalouse de me voir vous parler, et voudrait bien que je l'épousasse mais je lui dis que c'est vous que je veux".¹⁴

L'action du sujet dans ces deux directions, cause une confrontation dans la case de l'objet, chacune des deux jeunes filles est convaincue que Don Juan lui est sincère:

"Charlotte (*à Marthurine*)- Je suis celle qu'il aime, au moins.
Marthurine- c'est moi qu'il épousera".¹⁵

Don Juan justifie son immoral avec les prétextes les plus insolents, et il se sert de son éloquence et son humour pour rendre acceptable les idées et les conduites les plus condamnables. Ainsi, il annonce son principe d'amour donjuanesque:

"Toutes les belles ont droit de nous charmer, et l'avantage d'être rencontrée la première ne doit point dérober aux autres les justes prétentions qu'elles ont sur nos cœurs".¹⁶

Dans le texte il y a seulement trois filles séduites par Don Juan; nous avons vu ce que ce sujet a fait pour séduire Charlotte, pour l'enlever à son fiancé, et comment il a pu séduire Charlotte et Marthurine en même temps. Mais pour Élvire, c'est un objet qui a perdu sa valeur pour le sujet, donc il la fuit et c'est elle qui le poursuit.

Ainsi, on remarque que la conduite du sujet est différente à l'égard de l'objet qui a perdu sa valeur: son action et son activité fiévreuse

¹⁴ *Don Juan*, acte II, scène 4.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ *Don Juan*, acte I, scène 2.

changent. Il est bien indifférent avec Élvire, il ne peut plus dire des mots pleins de passion comme avant; rien ne le pousse plus en direction de cet objet, Élvire le remarque si bien:

"Ah! Que vous savez mal vous défendre pour un homme de cœur, et qui doit être accoutumé à ces sortes de choses! J' ai pitié de vous voir la confusion que vous avez. Que ne vous armez-vous le front d'une noble effronterie? Que ne me jurez-vous que vous êtes toujours dans les mêmes sentiments pour moi, que vous m'aimez toujours avec une ardeur sans égale, et que rien n'est capable de vous détacher de moi que la mort?" ¹⁷

Le sujet ne désire plus cet objet pour deux raisons:

- Parce qu'il s'est donné à lui, il l'a possédé physiquement et sentimentalement, donc Élvire cesse d'être un objet de valeur pour le sujet.
- Parce qu'il a en tête un autre objet, la flèche du désir s'oriente en sa direction. La froideur du sujet se trouve dans cette réplique:

"Le repentir m'a pris, et j'ai craint que notre mariage n'était qu'un adultère déguisé, qu'il nous attirerait quelque disgrâce d'en haut, et qu'enfin je devais tâcher de vous oublier, et vous donner moyen de retourner à vos premières chaînes". ¹⁸

Ceci poussera Élvire à passer à la case de l'opposant.

Le couple opposant-adjutant:

L'opposant s'oppose au désir du sujet non pas au sujet en soi, cet opposant est un actant collectif qui représente toute la société. Les motifs de l'opposition sont divers, il y a des motifs personnels et d'autres qui ont une portée morale ou idéologique.

Élvire est la première qui s'oppose à la conduite de Don Juan, son opposition passe par des étapes, tout d'abord, c'est l'amour qui la pousse à poursuivre Don Juan, elle a encore de l'espoir dans son amour pour elle, mais au moment où elle a perdu l'espoir, elle est choquée par la réalité de cet homme:

¹⁷ Ibid., acte, I, scène 3.

¹⁸ Ibid., acte, II, scène 3.

"Ah! scélérat, c'est maintenant que je te connais tout entier; et pour mon malheur lorsqu'il n'en est plus temps, et qu'une telle connaissance ne peut plus me servir qu'à me désespérer. Mais sache que ton crime ne demeurera pas impuni, et que le même ciel dont tu te joues me saura venger de ta perfidie".¹⁹

Cette réaction violente d'Élvire qui incarne son opposition acharnée change et s'affaiblit: elle reste dans la case de l'opposant parce qu'elle persiste à convaincre le sujet de changer de conduite, mais, les motifs de son opposition changent et passent d'un amour égoïste à l'amour du ciel:

"Le ciel a banni de mon âme toutes ces indignes ardeurs que je sentais pour vous."²⁰

Même la manière avec laquelle elle s'oppose à la conduite de Don Juan change complètement, elle essaie de lui attendrir le cœur et au lieu de lui faire des menaces, elle lui donne des conseils:

" Je vous ai aimé avec une tendresse extrême, rien au monde ne m'a été si cher que vous; j'ai oublié mon devoir pour vous; j'ai fait toutes choses pour vous; et toute la récompense que je vous en demande c'est de corriger votre vie, de prévenir votre perte".²¹

Élvire ne possède que les larmes et les conseils, et cela ne peut pas persuader Don Juan qui a un cœur rigide.

L'autre opposant à la volonté du sujet pour des motifs personnels, c'est Pierrot, il défend son amour pour Charlotte, sa fiancée, de la menace de Don Juan qui arrive facilement à la séduire étant un seigneur qui jouit de la beauté physique. On voit l'amour réciproque entre Pierrot et Charlotte dans le discours suivant:

"Pierrot- Promets-moi donc que tu tâcheras de m'aimer davantage.
Charlotte- J'y ferai tout ce que je pourrai, mais il faut que ça vienne de lui-même".²²

¹⁹ *Don Juan*, acte I, scène 3.

²⁰ *Ibid.*, acte IV, scène 6.

²¹ *Ibid.*

²² *Don Juan*, acte II, scène 1.

Pierrot ne peut pas imaginer que sa fiancée aime quelqu'un d'autre que lui, son opposition acharnée porte sur le désir du sujet Don Juan de séduire sa fiancée. Motivé par l'amour et la jalousie, il dit à Charlotte:

" J'aime mieux te voir crevée que te voir à un autre".²³

L'opposition de Pierrot ne peut pas freiner l'action du sujet, c'est la menace des frères d'Élvire qui arrête sa tentative d'enlever Charlotte.

Le père de Don Juan représente un autre type d'opposant, il s'oppose à la conduite de son fils pour des raisons d'un type différent; il y a tout d'abord une portée personnelle dans son opposition: l'honneur de la famille est la motivation principale de son opposition, parce qu'il parle de la Noblesse et de la morale dans son discours à Don Juan:

"De quel œil, à votre avis pensez-vous que je puisse voir ces amas d'affaires, qui nous réduisent, à toutes heures, à lasser les bontés du souverain, et qui ont épuisé auprès de lui le mérite de mes services et le crédit de mes amis? Ah quelle bassesse est la vôtre! Ne rougissez-vous point de mériter si peu votre naissance? Êtes-vous en droit, dites-moi, d'en tirer quelque vanité? Et qu'avez-vous fait dans le monde pour être gentilhomme?"²⁴

On remarque que le père de Don Juan lui fait en vain des reproches pour redresser sa conduite.

Toutes ces oppositions individuelles n'ayant pas abouti, une opposition collective est mise en action, elle s'incarne dans la statue qui représente la volonté collective d'empêcher le sujet de continuer son activité qui menace toute une société, le spectre dit:

"Don Juan n'a plus qu'un moment à pouvoir profiter de la miséricorde du ciel; et s'il ne se repent ici, sa perte est résolue".²⁵

Le spectre aura besoin d'un coup de foudre pour freiner l'action du sujet qui ne peut repentir.

²³ Ibid., acte II, scène 3.

²⁴ Ibid., acte IV, scène 4.

²⁵ Ibid., acte V, scène 5.

La case de l'adjuvant est remplie par Sganarille qui est un faux adjuvant ou un adjuvant malgré lui, il aide son maître parce qu'il le craint; le sujet Don Juan oblige Sganarelle à dire et à faire des choses qui l'aident à réaliser ses désirs:

"Don Juan- Et je prends à témoin l'homme que voilà de la parole que je vous donne.

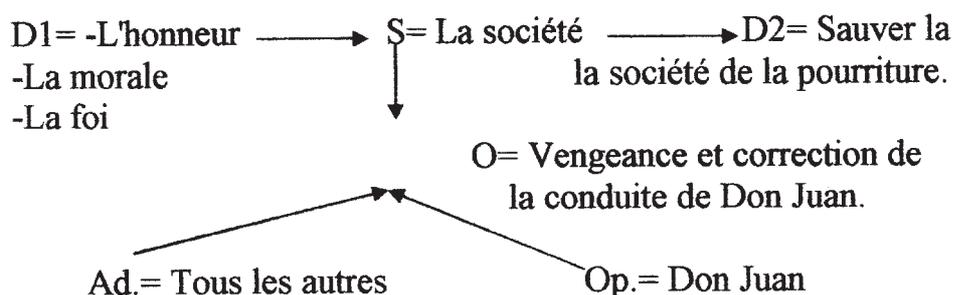
Sganarelle (à Charlotte)- Non, non, ne craignez point: il se mariera avec vous tant que vous voudrez".²⁶

Sganarelle, en fait, est un adjuvant seulement en présence du sujet; il est pendant son absence un véritable opposant:

"Mon maître est bien fourbe; il n'a dessein que de vous abuser, et en a bien abusé d'autres; c'est l'épouseur du genre humain, et... [*il aperçoit Don Juan*] cela est faux; et quiconque vous dira cela, vous lui devez dire qu'il en a menti. Mon maître n'est point l'épouseur du genre humain, il n'est point fourbe, il n'a pas dessein de vous tromper, et n'en a point abusé d'autres".²⁷

Quand Don Juan permet à Sganarelle de parler franchement, celui-ci montre son opposition, mais, pour le maître, l'opposition de Sganarelle n'a pas d'importance parce qu'il est un valet. D'ailleurs cette opposition n'est pas efficace car elle ne passe pas à une action et Sganarelle reste subordonné au sujet Don Juan.

On peut proposer d'autres modèles actantiels de la pièce où les opposants à la recherche menée par Don Juan constituent un sujet collectif:



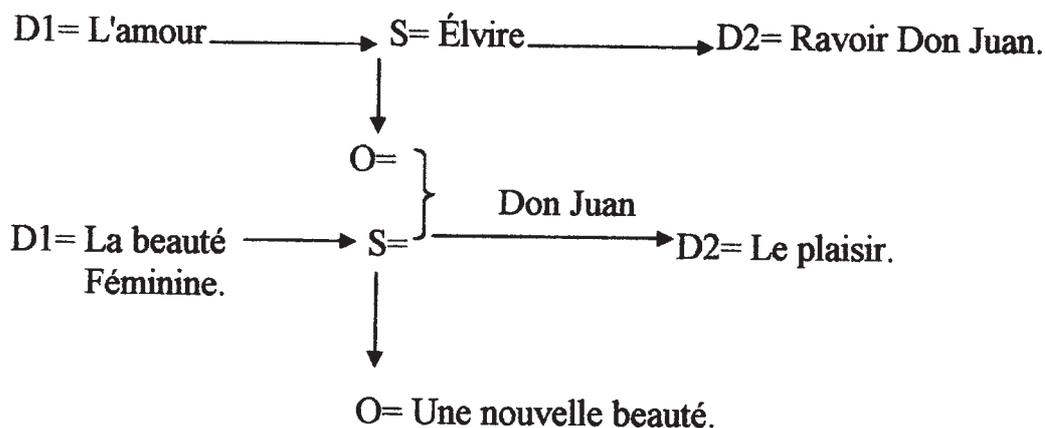
Aux yeux de la société, Don Juan menace la morale par sa mauvaise foi et par sa recherche continuelle du plaisir, l'action du sujet (la société)

²⁶ *Don Juan*, acte II, scène 2.

²⁷ *Ibid.*, acte II, scène 4.

s'incarne dans sa démarche de punir les crimes de Don Juan ou bien corriger la conduite de celui-ci étant capable de pervertir toute la société.

Le premier sujet qui représente la société, c'est Élvire qui était un opposant dans le premier schéma. Motivé par l'amour, ce sujet est orienté vers son objet de désir Don Juan qui est donc au même moment de la pièce un objet désiré et un sujet désirant:

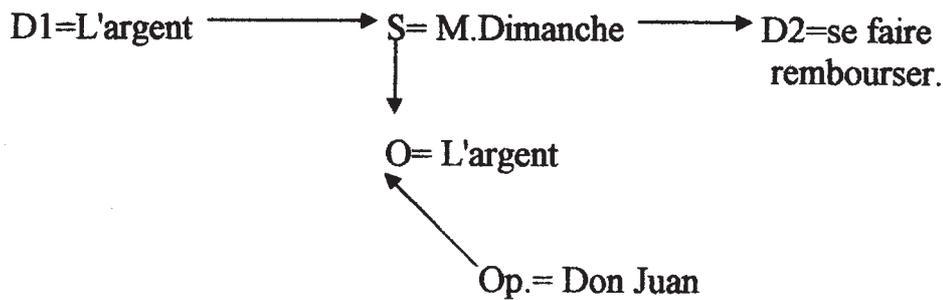


Au moment où Done Élvire poursuit Don Juan, celui-ci la fuit, ce qui crée un vrai conflit entre les deux, Done Élvire n'a été à aucun moment de la pièce un objet de désir pour le sujet Don Juan, on sait qu'elle l'était avant, maintenant elle n'a plus d'importance pour le sujet qui est encore important pour elle, Done Élvire essaie en vain de reprendre sa valeur et de redevenir un objet pour lui:

"Je serai bien aise pourtant d'ouïr de votre bouche les raisons de votre départ. Parlons Don Juan, je vous prie, et voyons de quel air vous serez vous justifier".²⁸

Don Juan évite dans cette confrontation de dire la vérité à Done Élvire pour éviter sa colère, Done Élvire remplit ici la fonction du sujet parce qu'elle cherche un objet, son objet désiré n'est pas Don Juan en soi, c'est plutôt de savoir s'il l'aime encore. Quand elle est choquée par les mensonges de Don Juan, la vengeance devient le motif principal de sa poursuite, mais ce sujet renonce à sa recherche, et cesse d'être sujet pour faire apparaître un autre sujet motivé par le même désir, la vengeance, ce sujet s'incarne dans deux personnages: Don Carlos et Don Alonse, les frères de Done Élvire qui cherchent à venger leur honneur:

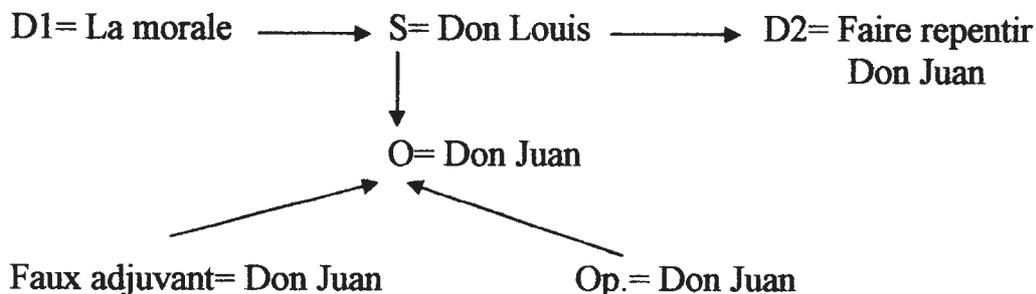
²⁸ *Don Juan*, acte I, scène 3.



Le deuxième sujet apparent ici, c'est Don Louis le père de Don Juan, qui vient pour faire des reproches à son fils, ainsi que pour essayer de le faire repentir. Adoptant une nouvelle stratégie, Don Juan se défend:

"Don Juan (*faisant l'hypocrite*)- Oui, vous me voyez revenu de toutes mes erreurs; je ne suis plus le même d'hier au soir, et le ciel tout d'un coup a fait en moi un changement qui va surprendre tout le monde: il a touché mon âme et dessillé mes yeux, et je regarde avec honneur le long aveuglement où j'ai été, et les désordres criminels de la vie que j'ai menée".³¹

On peut dire que Don Juan ici est un objet-opposant qui joue le rôle d'un objet-adjuvant, mais qui n'est en fait qu'un objet-faux adjuvant:



On voit Don Juan dans son deuxième affrontement avec les frères d'Élvire utiliser le même masque de l'hypocrisie, au lieu de résister comme c'était le cas la première fois:

" Don Juan (*d'un ton hypocrite*)- Hélas! je voudrais bien, de tout mon cœur, vous donner la satisfaction que vous souhaitez; mais le ciel s'y oppose directement: il a inspiré à mon âme le dessein de

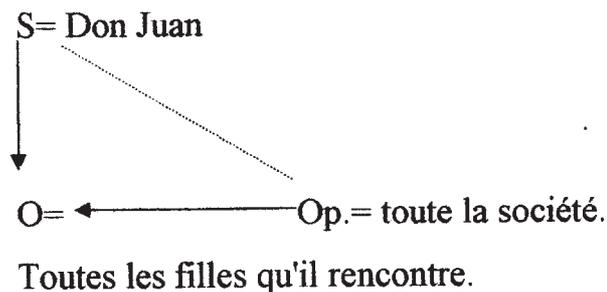
³¹ *Don Juan*, acte V, scène 1.

changer de vie, et je n'ai point d'autres pensées maintenant que de quitter entièrement tous les attachements du monde".³²

Auparavant Don Juan a été très fier et courageux de sa conduite, ici son arme préférée pour se dérober au duel, c'est l'hypocrisie.

Les triangles actantiels:

Le triangle actif:



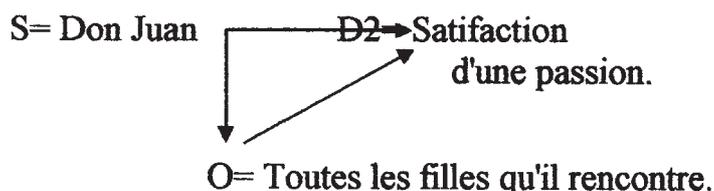
Le moteur de l'action, c'est le désir du sujet principal de la pièce Don Juan. La nature du désir du sujet qui porte atteinte à toute la morale, crée beaucoup d'opposants qui s'opposent à ce désir et non pas au sujet en tant que personne.

La recherche par le sujet de son objet de désir fait mal à toute la société, l'opposant collectif essaie d'arrêter la conquête du sujet, mais il n'y arrive pas parce que même le sujet ne peut arrêter cette conquête ni dominer ce désir qui n'est jamais satisfait parce que renouvelable. Dans la pièce il y a un conflit continu et un affrontement entre deux volontés, la volonté du sujet qui s'incarne dans sa conduite de rechercher continuellement une nouvelle beauté, et la volonté de la société (opposant) qui essaie de freiner l'action du sujet.

Le sujet qui n'a pas honte de montrer son désir est obligé d'éviter l'affrontement direct avec la société à cause du regroupement d'opposants, donc il se masque enfin de l'hypocrisie.

³² Ibid., acte V, scène 3.

Le triangle idéologique:



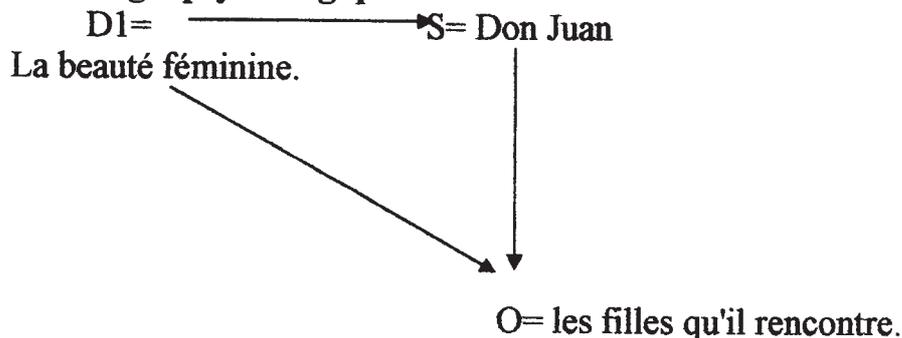
Dans la pièce il y a deux idéologies opposées, l'idéologie du sujet et celle de la société. Le sujet est un libertin, athée qui ne croit ni au ciel ni à la vertu, ce sujet vit dans une société qui respecte la morale et la vertu, et qui refuse le libertinage, le sujet est "*un pourceau d'Epicure*"³³, il croit seulement devoir se donner du plaisir, le sien se fait en piétinant la morale, en séduisant dames, demoiselles, paysannes et religieuses, ce sujet prétend aimer l'humanité quand il donne un louis d'or à un pauvre par charité et refuse de le lui donner pour l'amour du ciel; cet amour prétendu pour l'humanité est en contraste avec son ingratitude à l'égard de Pierrot qui lui a sauvé la vie et sa récompense était la tentative d'enlever sa fiancée, cette attitude s'oppose aussi à celle de Don Carlos qui doit la vie à Don Juan et qui a refusé de le tuer par reconnaissance.

L'opposition des deux idéologies:

L'idéologie de la société s'incarne dans l'honneur, la vertu, la gratitude, et la charité. L'idéologie de Don Juan dans la malhonnêteté, la perversité, l'ingratitude, l'impiété et l'hypocrisie.

C'est l'opposition entre ces deux idéologies tout à fait contradictoires l'une à l'autre qui est à l'origine de ce conflit acharné entre Don Juan et la société. Il parle de l'hypocrisie dans la société, mais dans la pièce il y a un seul hypocrite, c'est lui-même.

Le triangle psychologique:



³³ *Don Juan*, acte I, scène 1.

"Le caractère de Don Juan (...) n'appartient en propre à aucun peuple ni à aucune époque parce qu'il est une des manifestations les plus universelles de la nature humaine".³⁴

Don Juan agit involontairement selon cette nature humaine citée ci-dessus, il est dominé par un désir qui résulte des motivations intérieures malades dont l'aspect se montre dans ce qui suit:

I. L'obsession:

" Il apparaît comme un être impulsif, prisonnier de ses sens, attiré par toute personne du sexe opposé, quelles que soient ses imperfections, s'extasiant sur les mains de la paysanne dont elle-même reconnaît: " Fi Monsieur, elles sont noires".³⁵

La passion qui pousse le sujet à s'orienter en direction de son objet de désir, naît et meurt vite et il y a un moment unique où il aime véritablement. En principe, l'amour n'existe pas chez Don Juan, il a un désir de possession du sexe féminin, quand la possession est assurée, la femme perd sa valeur; le moment du véritable amour pour lui, c'est le moment qui précède la possession complète, dès que la femme se donne physiquement et sentimentalement la passion de Don Juan commence à disparaître et meurt pour donner lieu à la naissance d'une nouvelle passion avec une nouvelle beauté féminine:

"Les inclinations naissantes après tout, ont des charmes inexplicables; et tout le plaisir est dans le changement. On goûte une douceur extrême à réduire, par cent hommages, le cœur d'une jeune beauté, à voir de jour en jour les petits progrès qu'on y fait, à combattre par des transports, par des larmes et des soupirs, l'innocente pudeur d'une âme qui a peine à rendre les armes".³⁶

Le sujet est obsédé par le désir du changement, car l'ancien objet est tombé complètement dans l'oubli, une fille ou deux ne suffisent pas pour satisfaire cette manie, il lui faut plusieurs jeunes filles pour satisfaire son désir insatiable. Pour Michline Sauvage:

³⁴Gendarme de Bévotte, *La légende de Don Juan*, Paris, Hachette, 1911, cité par Guy Le Clerc dans *Introduction et notes de Don Juan de Molière*, Paris, Éditions sociales, 1975, p.42.

³⁵Robert Horville, op. cit, p. 165.

³⁶*Don Juan*, acte I, scène 2.

"Don Juan est l'amoureux qui ne veut pas s'habituer, le charme et le prix de l'adieu, c'est qu'il rompt l'habitude en train de se former. Nous retrouvons l'exigence passionnelle qui l'oppose à Élvire".³⁷

Cette manie le fait toujours attendre la naissance d'une nouvelle passion, et il accepte d'être pris par cette passion qui ne durera pas longtemps:

"Mais s'il cède facilement à la douce violence de la beauté, il n'en garde pas moins sa liberté. De même qu'il acceptait au début qu'un objet le prenne, mais non pas de se lier; il accepte bien d'être engagé mais non pas que son amour l'engage." ³⁸

II. Le narcissisme:

Très égoïste dans son amour, Don Juan croit avoir le droit de charmer et de posséder toutes les beautés féminines, sans reconnaître aucun droit aux autres hommes:

"Ainsi il éprouve une violente jalousie quand il voit que les autres peuvent aimer comme si tout le sexe féminin était pour lui, ce sont ces motivations qui font naître en lui l'amour pour la jeune fiancée".³⁹

La jalousie malade, l'égoïsme et le narcissisme poussent Don Juan à satisfaire son *égo*, croyant vraiment que tout amour, tout sentiment amoureux dépend de lui:

"Nous découvrons ainsi la signification des Tristan et Iseut, des Roméo et Juliette, des Don Juan qui cherchent désespérément la femme. Ces personnages croient aimer l'autre alors qu'ils se cherchent à travers l'autre".⁴⁰

En aimant une femme, Don Juan ne la considère pas comme un *moi* libre, c'est pour lui un objet subordonné qui dépend de lui, qui lui donne du plaisir, c'est lui qui commence à éprouver de l'amour pour la

³⁷ Le cas de Don Juan, Paris, Éditions du seuil, 1953, cité par Robert Horville, op. cit., p.106.

³⁸ S. et H. Auffret, Le commentaire composé, Paris, Hachette, 1968, pp. 232-233.

³⁹ Robert Horville, op. cit., p.169.

⁴⁰ Pierr Daco, Les triomphes de la psychanalyse, Paris, Éditions Gérard, 1965, p. 21.

femme, c'est lui qui annonce la fin de cet amour sans prendre en considération que c'est un objet libre qui a des sentiments, qui jouit d'une existence intérieure profonde, l'aspect narcissique de cet amour s'avère en mettant en relief l'idée du véritable amour réciproque:

"Quant au véritable amoureux, il ne peut pas transformer son bien-aimé en une simple subordination privée, ou une appropriation passagère. Mais il voit en autrui un égo comme lui, parce qu'il vit dans le monde de la "dualité" où les relations personnelles se fondent sur l'égalité, et le respect des droits de l'autre".⁴¹

Le narcissisme de Don Juan est le motif principal de son action qui vise à voir en tout moment des inclinations naissantes.

III. Le sadisme:

La cruauté de Don Juan se manifeste, dans l'insensibilité qu'il éprouve vis-à-vis des plaintes et de la souffrance de Done Élvire. Il se donne du plaisir et du bonheur en faisant mal aux autres.

"La cruauté et l'impiété seront pour ce blasé deux piments indispensables à sa jouissance. Il lui faut faire souffrir Élvire et profaner les vœux d'une religieuse, humilier la dignité humaine et insulter la majesté divine".⁴²

Le sadisme pour Don Juan est un aspect nécessaire pour sa jouissance, sa cruauté lui donne envie de n'épargner aucune occasion de se faire plaisir aux dépens des autres, de poursuivre un nombre infini de proies, ce qui le rend aux yeux de la société un être antipathique, voire monstrueux qui représente la décadence morale.

⁴¹ زكريا ابراهيم ، مشكلات فلسفية (5) مشكلة الحب، القاهرة، مكتبة مصر، 1970، ص 54 .

Zakaria Ibrahim, *Problèmes philosophiques (5) Le problème de l'amour*, Le Caire, Librairie d'Egypte, 1970, P.54.

⁴² Robert Jouanny, op. cit., p.711.

Bibliographie

- 1) Auffret (S. et H.), Le commentaire composé, Paris, Hachette, 1968.
- 2) Bévotte (Gendarme de), La légende de Don Juan, Paris Hachette, 1911.
- 3) Couprie (Alain), Le théâtre, Paris, Nathan, 1995.
- 4) Daco (Alain), Les triomphes de la psychanalyse, Paris, Éditions Gérard, 1965.
- 5) Horville (Robert), Don Juan de Molière, une dramaturgie de rupture, Paris, Larousse, 1978.
- 6) Ibrahim (Zakaria), Problèmes philosophiques (5) problème de l'amour, Le Caire, Librairie d'Égypte, 1970.
- 7) Jouanny (Robert), théâtre complet de Molière, Paris, Éditions Garnier Frères, sans date.
- 8) Le Clerc (Guy), Introduction et notes de Don Juan de Molière, Paris, Éditions sociales, 1975.
- 9) Molière, Don Juan, Paris, Éditions sociales, 1975.
- 10) Simon (Alfred), Molière, Paris, Éditions du Seuil, Collection "Ecrivains de toujours", 1957, p. 110.
- 11) Sauvage (Micheline), Le cas de Don Juan, Paris, Éditions du seuil, 1953.
- 12) Ubersfeld (Anne), Lire le théâtre, Paris, Éditions sociales, 1982.